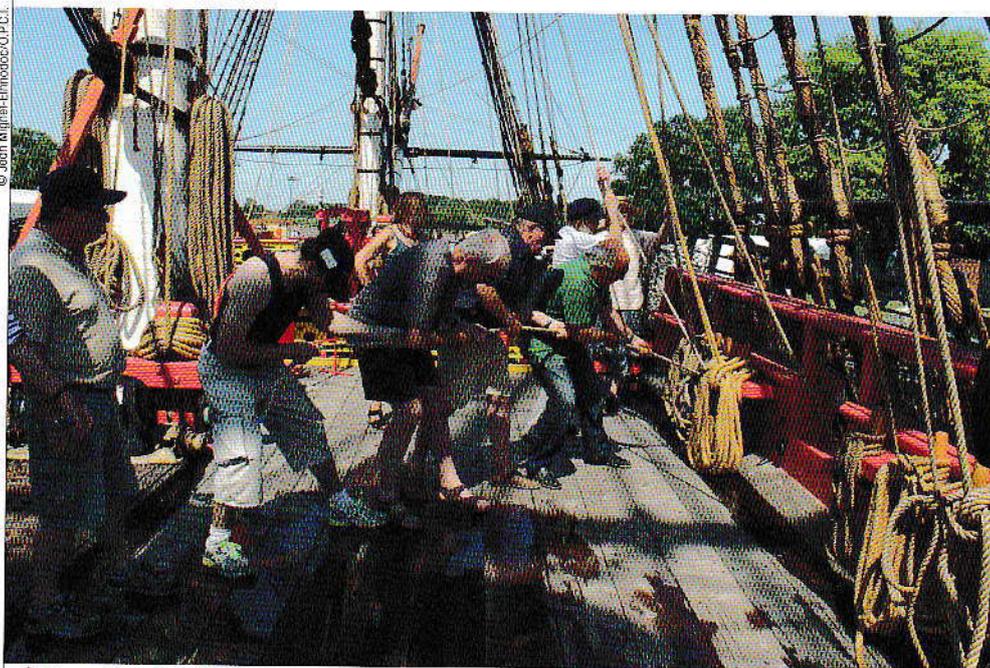


Fêtes maritimes

Pour que soufflent les airs du large



À hisser à bord de l'*Hermione* lors du stage de juillet 2013 (voir le film de douze minutes, "C'était une frégate...": www.youtube.com/watch?v=ya5EcQ_juxg)

L'essor des mouvements folkloriques, folk, celtique ou trad' a entraîné depuis le milieu du vingtième siècle la création d'événements devenus emblématiques ⁽¹⁾ et d'une multitude de fêtes plus modestes ⁽²⁾.

Les fêtes maritimes ont en commun de vouloir rassembler un public de pratiquants ou d'amateurs de musiques et danses traditionnelles. Deux types de manifestations populaires où elles ont aussi une forte place font exception : les fêtes locales de tradition ancienne (carnavals, etc.) et les fêtes "maritimes". Ces dernières ont presque toutes été créées durant les quarante dernières années.

L'avènement des grandes fêtes

La première fête se revendiquant comme "maritime" voit le jour en 1980 à Pors Beac'h, en rade de Brest. Dès la 2^e édition en 1982, les ingrédients sont réunis : il s'agit de faire découvrir un "patrimoine" ⁽³⁾ lors d'un "rassemblement de voiliers traditionnels". Ce dernier réunit équipages, associations de transmission des

traditions et des savoir-faire maritimes, chanteurs de chants de marins. La complémentarité des passions, la cohérence (et la diversité) de la culture populaire partagée par tous, la magie des ports, de la flottille navigante, des buvettes et des produits de la mer et de la musique traditionnelle ont bientôt fait de ces événements des fêtes aussi populaires que celles de Bayonne ou que les soirées de coupes de football. Dès la 1^{ère} édition de Brest (1992) il y eut environ un million de visiteurs. Et la musique traditionnelle était partout. Un succès qui ne s'est pas démenti depuis. Au fil du temps, se sont ajoutées d'autres fêtes réparties sur les ports du littoral, parfois thématiques ("Fête du chant de marin" ⁽⁴⁾ de Paimpol en 1989) ou proposant un rendez-vous pour une flottille ("Festival de Loire" ⁽⁵⁾ à Orléans en 2003).

Toutes les 1^{ères} éditions de ces fêtes mettaient en avant la présence des chants de

marins comme une évidence culturelle liée au patrimoine mis en exergue par la manifestation. Mais avec le temps, cette affirmation s'est éteinte. Ainsi, dans le programme musical de "Temps fête" ⁽⁶⁾ 2014 à Douarnenez, les concerts de chants maritimes ont disparu. Un des signes que la « fête s'est métamorphosée en festival », comme l'affirment les organisateurs. À Paimpol, "fête du chant de marin" par excellence, ce type de chant ne constitue plus qu'un complément aux "musiques du monde". D'autres manifestations ont par contre souhaité garder un lien fort entre répertoires maritimes et rassemblement de voiliers traditionnels, telles les "Fêtes de la mer" de Boulogne ⁽⁷⁾, voire donner aux chants des gens de mer une place prépondérante symbolisant toute la convivialité de la fête, comme pour "Escale à Sète" ⁽⁸⁾ en avril 2014 ou lors de chaque édition des "Bordées de Cancale" ⁽⁹⁾.

Vous avez dit "chants de marins" ?

Comment expliquer cette relative désaffection ? Peut-être parce que la connivence entre les acteurs de la culture maritime et ceux faisant vivre les "chants de marins" n'est plus assez forte ? Ou que les programmeurs des fêtes maritimes ne considèrent plus qu'une fête maritime se doit de donner une place aux chants des gens de mer ? Peut-être aussi que les groupes de chants de marins ne proposent pas un répertoire assez diversifié ?

Pourtant, si l'on définit les "chants de marins" comme la culture populaire orale musicale de ce milieu social, le répertoire est immense : chacun des "poèmes populaires chantés" transmis par les gens de mer ⁽¹⁰⁾ nous dit la vie des dockers, des haleurs, des ouvrières des conserveries, des marins long-courriers, des pêcheurs terre-neuvas ou des gars de la Marine nationale, sans oublier les marinières. Et ces répertoires transcendent les époques : souvenirs des guerres navales



Lionel Lopez, meneur et collecteur du groupe sétois Les Mourres de Porc, en action lors d'Escale à Sète 2014.



"La casquette du marin" à "Escale à Sète" : celui qui a la casquette sur la tête chante, puis la met ensuite sur celle de quelqu'un d'autre. Ici, le Breton Gaël Rolland, à l'œuvre.

du dix-huitième siècle, naufrages, aléas de la vie en équipage au vingtième siècle, grèves des terre-neuvas du temps de la voile ou chants de protestation actuels contre les quotas de pêche. Voilà pourtant des répertoires que l'on entend peu dans les fêtes maritimes : faute d'inviter ceux qui les chantent, ou faute de chanteurs, les groupes "de chants de marins" se cantonnant à un petit nombre de chants convenus ? Quant aux chants "de travail", leur interprétation est aujourd'hui rarement associée aux manœuvres, malgré l'utilisation épisodique d'un beau cabestan à Paimpol, et, depuis 2013, d'un autre cabestan aux "Bordées de Cancale". Or, comment comprendre une manière de chanter destinée à coordonner des gestes si on ne les a jamais essayés ? Ce serait comme de jouer un air de danse sans avoir aucune idée des pas. À l'écoute des anciens, il faut encore ajouter à ces chants spécifiques les répertoires des populations littorales qu'ils ont transmis (en flamand, français, breton, basque, catalan, provençal, corse, créole, etc.)... Qu'ils parlent ou non de la mer et des bateaux ! Un ensemble varié, mais offrant des convergences inattendues, notamment cette famille de danse "à trois pas" partagée par les marins de Fécamp, de l'Île de Sein ou de l'Île-d'Yeu.

Relancer le Trophée Capitaine Hayet

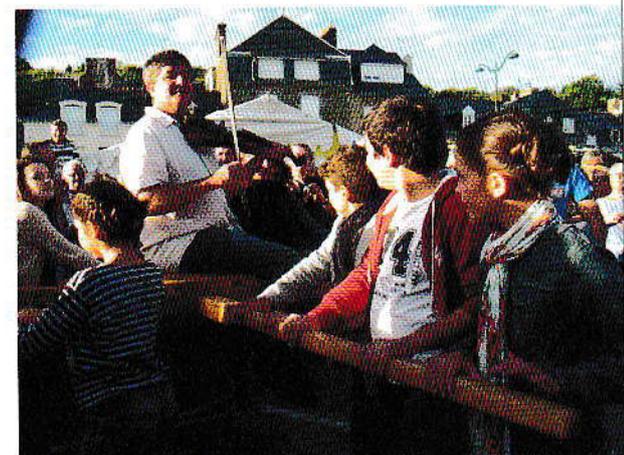
Conseillère de quelques fêtes maritimes⁽¹¹⁾, l'équipe de l'O.P.C.I.⁽¹²⁾ souhaite qu'un lien fort entre les traditions orales des gens de mer (et des marins), les voiliers traditionnels et les fêtes populaires maritimes soit maintenu. Objectif : que les chants de marins ne deviennent pas une affaire de chan-

teurs coupés du milieu social qui a fait vivre cette musique (et qui parfois l'a créée). L'association se propose de relancer des cycles de formation aux divers aspects des chants de marins⁽¹³⁾, comme ceux des années 1990⁽¹⁴⁾, en s'appuyant notamment sur les voiliers navigants aujourd'hui où des manœuvres chantées pourraient être menées⁽¹⁵⁾. Elle veut aussi redonner vie au Trophée Capitaine Hayet⁽¹⁶⁾. Réservé à des petites formations acoustiques ou à des chanteurs solistes, ce concours peut être accueilli chaque année dans l'une ou l'autre des fêtes maritimes. Il comprend plusieurs épreuves : complaintes, chants de gaillards d'avant, chants à danser, chants à virer au cabestan, chants à hisser (chants trad' ou compositions). Une occasion de se faire plaisir en chantant et de s'exercer en tant que chanteyman. Cela permettra aussi de donner la parole à une nouvelle génération de "matelots chanteurs" qui, de mousses, doivent passer matelots légers afin de grimper dans la mâture ! Car il est temps pour certains quartier-maîtres chanteurs de passer le relais, avant de ne pouvoir plus grimper que sur les sièges du bar ! Où se passerait l'édition 2015 du Trophée ? L'appel est lancé.

Michel Colleu ■



Wolfgang Idiri, organisateur d'Escale à Sète, mène une chanson sétoise lors du concert final de l'édition 2014.



Paul Terral, organisateur des "Bordées de Cancale", et son nouvel équipage de "pirates" à virer sur le cabestan de l'association Phare Ouest en 2013.

- (1) : le "Cornouaille" de Quimper (1922, puis 1948), le "Festival interceltique" de Lorient (1971) ou les "Rencontres..." de Saint-Chartier (1974).
- (2) : fêtes "de la cornemuse" et autres "Grands bals de l'Europe".
- (3) : c'est l'une des premières fois que ce terme, utilisé dès 1979 en Bretagne pour définir la Fédération pour la Culture et le Patrimoine maritime/Bretagne, était associé à des éléments de tradition orale ou de savoir-faire populaires.
- (4) : prochaine édition, du 14 au 16 août 2015. www.paimpol-festival.fr
- (5) : prochaine édition en septembre 2015.
- (6) : du 24 au 27 juillet 2014. www.tempsfete.com
- (7) : prochaine édition en juin 2015. www.patrimoine-maritime.com
- (8) : prochaine édition à Pâques 2016. www.escaleasete.com
- (9) : du 3 au 5 octobre 2014. www.lesbordées.fr
- (10) : ceux du temps de la voile de travail bien sûr, mais aussi du temps des vapeurs, ou de la "Mar Mer" d'avant la containerisation.
- (11) : notamment "Les Bordées de Cancale" et "Escale à Sète".
- (12) : Office du patrimoine culturel immatériel. Tél. : 06 34 96 03 13 — www.opci.fr — contact@opci-asso.fr
- (13) : répertoire et manière de chanter complaintes, chants à danser, chants de travail...
- (14) : stages du Port-Musée de Douarnenez, en étapes dans les ports vendéens, etc.
- (15) : la frégate Hermione, les trois-mâts Marité ou Belem, la goélette à hunier Etoile de France, etc.
- (16) : créé par votre serviteur en 1997 et dont la dernière édition a eu lieu en 2002.